

votre garçon. Je ne veux pas dire par là que vous devez lui demander son opinion, parceque à un âge aussi peu avancé un enfant bien élevé accepte ce que lui suggèrent ses parents ; mais je crois que vous devez considérer, avec une très grande impartialité, son tempérament, ses dispositions et ses qualités de cœur et de corps. Ce ne serait pas chercher son bien que de lui faire embrasser une profession parceque cette profession offre plus d'avantages qu'une autre. Il serait préférable de sacrifier ces avantages plutôt que de faire entrer un enfant dans une carrière pour laquelle il ne serait pas fait. Si mon neveu est sage, prudent, s'il aime la tranquillité de la vie sédentaire, s'il fait des progrès en arithmétique, et s'il en a le goût, il ne peut embrasser une meilleure carrière que celle de comptable. C'est l'emploi pour lequel je puis lui rendre le plus de services. C'est une des carrières les moins encombrées. S'il désire entrer dans cette carrière, je le ferai prendre de l'emploi chez un bon patron. Je me chargerai moi-même de sa pension. Mais si, ce qui n'est pas impossible, le gars aime la vie active et les aventures, je puis le faire entrer en qualité de cadet au service de la Compagnie des Indes Occidentales."

Effectivement, Walter entra au service de la Compagnie des Indes Occidentales. Il devint sous-lieutenant à Bombay.

Jessie, l'aînée des filles de Thomas Scott, devint la femme, en 1819, à Québec, du lieutenant, plus tard lieutenant-colonel Huxley.

C'est d'elle qu'il s'agit dans cette lettre de Walter Scott à son frère, en date du 16 octobre 1819 :

" J'ai reçu hier votre lettre m'annonçant le prochain mariage de Jessie. Avant que cette lettre ne vous parvienne le joyeux événement aura probablement eu lieu. J'inclus dans la présente un mot pour la mariée. Je lui envoie un modeste cadeau qu'elle emploiera comme elle le voudra."

Les deux autres, Anne et Elisa, après la mort de leur père, suivirent leur mère en Ecosse.

Le 19 avril 1826, Walter Scott écrivait dans son journal :